
Journal
des
églises
centre
d'art
contemporain
de
la
ville
de
Chelles

09

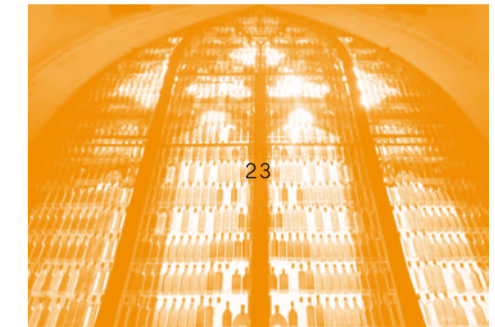
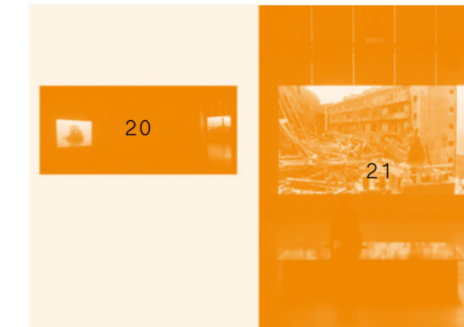
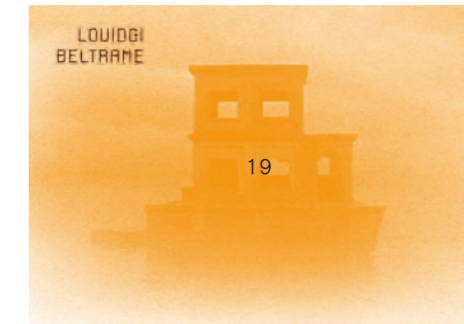
10

les
églises
centre
d'art
contemporain
de la ville
de chelles

STEFAN
NIKOLAEV







[Bertille Bak](#)
[Katinka Bock](#)
[Perrine Lacroix](#)
[Perrine Lievens](#)
[Alexandra Sà](#)
[Alexia Turlin](#)

1
[Katinka Bock](#)
Stadt am Fluss, 2009
 Table, papier, seaux, eau.

2 & 6
[Alexandra Sà](#)
Beghin Say Say Say, 2009
 Plateau, tréteaux, sucre
 en morceaux, photos couleur.
 (2. détail, 6. vue d'ensemble).

3 & 4
[Bertille Bak](#)
Faire le mur, 2009
 Vidéo 17'. (3. vue du dispositif,
 4. image extraite de la vidéo).

5
[Alexandra Sà](#)
Frémisseure, 2009
 Étagère, moteur.

[Perrine Lievens](#)
Temps couvert, 2009
 Tirage sous diasec.

6
[Katinka Bock](#)
Stadt am Fluss, 2009
 (détail).

8 & 11
[Perrine Lacroix](#)
Semi-S, 2009
 Béton cellulaire, plâtre, colle
 à ciment. (8. vue intérieure,
 11. vue extérieure).

9
[Perrine Lievens](#)
Bouture, 2009
 Table, roseaux, plastique.

10 & 12
[Alexia Turlin](#)
Sans titre, 2009
 Chaises, lampes, coussins,
 branchements électriques,
 vidéo 1'45".

• photo: Les artistes et les églises centre
 d'art contemporain de la ville de Chelles.

[Alexandra Sà](#)
Sans titre, 2009
 Étagère, ventilateur,
 impression numérique
 sur papier.

[Élise Florenty](#)

14
 Images extraites du film
Le soulèvement commence
en promenade, 2009
 Vidéo 24'.

• photo: Élise Florenty, 2009.

15
Le soulèvement commence
en promenade, 2009
 Installation, fenêtre suspendue,
 film miroir, gradins, 8 enceintes
 et 8 casques, vidéo 24', HDV.

• photo: Élise Florenty.
 Réalisation: Élise Florenty
 Son: Marcel Türkowsky
 Assistant: Xavier Gautier
 Consultant: Gauthier Herrmann
 Étalonnage: Herbert Posch.
 Vidéo de poche:
 Avec par ordre d'apparition:
 Aurélie Vesperini, Jean-Marc Deschamps,
 Rostislav Kunovsky, Arnaud Elfort,
 Bernard Primaut, Eric Degoutte,
 M. Robert, Citlali Clerre-Ponce,
 Marjorie Joseph, Vincent Coupeau,
 Patrick Blykjawad, Muhammad,
 M. Muhammad, Xavier Gautier,
 Anselme Aubin, Catherine Lecouffe (image),
 Catherine Figoni (son), Stéphane Loyau.

16
Sans titre, 2009
 Entrée de HLM découpée et
 renversée (premier plan).

Élise Florenty & Marcel
 Türkowsky, *Comment faire parler*
les tuyaux, 2009
Sommier et faux sommier l'orgue
dit le «Récit» (arrière-plan).

• photo: Élise Florenty.

17
Life Ticket, 2009
 Installation, échafaudage,
 peinture blanche.

• photo: Élise Florenty.

18
Conversation avec l'ange
(cimetière), 2009
 Fragment de sculpture d'ange.

• photo: Élise Florenty.

[Loudigi Beltrame](#)

19
 Image extraite de *Katashima*,
Torpedo Discharge Base, 2010
 Film super-8 transféré en
 vidéo, 3' en boucle, muet.

• photo: Loudigi Beltrame, 2010.

20
 Vue d'ensemble de l'exposition
Gunkanjima, 2010
 Premier plan:
Katashima Torpedo Discharge
Base, film super 8 transféré
 en vidéo, 3' en boucle, muet
 Arrière-plan:
Gunkanjima, vidéo 33'.

• photo: Aurélien Mole, 2010.

21
Gunkanjima, 2010
 Vidéo 33', projection en boucle,
 plateforme en mélaminé noir aux
 dimensions de trois tatamis
 (273 x 182 cm).

• photo: Aurélien Mole, 2010.

[Stefan Nikolaev](#)

22
Holy Spirit Rain Down, 2010
 Aluminium peint, verre,
 bouteilles, alcool,
 dimensions variables.

• photo: Aurélien Mole, 2010.

23
 Vue d'ensemble de l'exposition
Holy Spirit Rain Down, 2010.

• photo: Aurélien Mole, 2010.

STEFAN NIKOLAEV

No mind can know
what God has in store

Émile Ouroumov

06.06.10
—
18.07.10

Crise religieuse, crise pétrolière, crise de l'art, crise du logement, crise des subprimes...

Au fond, qui n'a pas envie de replier son journal et de partir loin, s'il nous restait encore quelques dollars sur un compte en banque dégarni?

C'est ce que nous propose Stefan Nikolaev avec l'exposition «Holy Spirit Rain Down» au centre d'art les églises à Chelles. En pénétrant ce lieu, on ne peut s'empêcher de penser à un improbable paquebot de croisière échoué dans la banlieue parisienne. À gauche et à droite, à travers les vitraux en verre clair de ces deux anciennes églises reconverties en centre d'art, une vue imprenable sur des barres d'habitation.

À la proue du navire, l'impression de flottement est renforcée par le vitrail reproduisant les rangées d'alcools d'un bar, pièce maîtresse du package *all-inclusive*, où l'on peut éteindre sa soif spirituelle en attendant le redémarrage du bruit rassurant des hélices. Les jours de soleil, ces mille trois cents bouteilles multicolores brillent de mille feux, pleines de promesses – non, il n'y a pas de crise, il y aura toujours du carburant. À l'arrière de la nef, on guette le moment où les *Candélabres*, ironiques irrévérences à l'histoire de l'art du *xx^e* siècle éclairant la salle de réception du navire, se mettront à osciller.

Pourtant, Stefan Nikolaev n'aime pas les promesses, et assure ne pas en faire. En évoquant avec ce jeune artiste d'origine bulgare l'art de son pays et la récente exposition «Les Promesses du passé – Une histoire discontinuée de l'art dans l'ex-Europe de l'Est» au Centre Pompidou, d'un air désabusé, car la scène bulgare fut entièrement ignorée par cette exposition, il me confie que non, en Bulgarie il n'y a jamais eu de promesses du passé ou d'avenir. Le credo, ce serait plus «les promesses du rien».

S'agit-il d'une spécialité de l'Est, ces croisières immobiles? Déjà en 2001, à la galerie Air de Paris, le duo d'artistes Svetlana Heger et Plamen Dejanov nous proposaient de s'embarquer, ou plutôt de les contempler au-delà de la ligne d'horizon. Leur projet, ***** Plus (See You !), consistait à utiliser l'argent normalement nécessaire à la mise en place d'une exposition afin de financer leurs propres vacances, une croisière en bateau à laquelle les galeristes étaient également

invités. Le voyage avait la même durée que l'exposition, la galerie restant vide pendant ce temps excepté une annonce de l'exposition», des étoiles symbolisant le décompte des jours passés en vacances et des informations sous forme de rapports d'activité journaliers. Cette fascination pour le fonctionnement du monde de l'art (et sa superficialité) semble être une chose fréquente à l'Est. À Venise, en 2007, pendant que Stefan Nikolaev nous prêtait son briquet pour une dernière cigarette (*What Goes Up Must Come Down*), Ivan Moudov distribuait les bouteilles de *Wine for Openings*, soulignant ainsi la dérive hype du vase clos des galeristes et collectionneurs. De même, le vin étant un produit d'exportation traditionnel en Bulgarie, ce geste était évocateur de la pauvreté de la politique culturelle du pays qui n'offrait que des bouteilles lors de l'une de ses rarissimes participations à la Biennale.



What Goes Up Must Come Down, 2007
52^e Biennale de Venise,
Pavillon Bulgarie
Bronze, flamme
photo: Kalin Serapionov

Holy Spirit Rain Down n'est pas la première promesse de rien que Stefan Nikolaev nous fait. Invité à participer à la première Biennale de Cettinje (Monténégro) après les guerres en ex-Yougoslavie, il distribue aux habitants de la ville 5000 casques de chantier portant l'inscription *Under Reconstruction*: «On le sait, pour construire, on est obligé de porter un casque. Il y a toujours des photos de ces politiciens qui visitent des chantiers avec des casques. Même dans cette idée de fin de guerre, d'avenir, de commencement, d'une vie saine sous le soleil où l'on va construire, il faut encore mettre un casque. C'est peut-être pour ne pas oublier; comme si cette espèce de poisse du casque était cyclique, *up and down*: casque militaire, casque bleu, casque de chantier, casque militaire de nouveau...» Des illusions égalent désillusions.



Under Reconstruction, 2002
100 casques de chantier
«customisés», sérigraphie,
vue de l'exposition à la
Galerie Michel Rein, Paris,
2003

Pareillement, en 2003, dans *Monument to Monument*, il récidive en faisant faire un petit voyage en Suisse au monument à Hristo Botev, révolutionnaire et poète bulgare, afin de visiter son homologue suisse Benedict Fontana. Nourrie du permanent désir de comparaison avec l'Ouest que l'on peut observer en Bulgarie, l'installation temporaire permettrait enfin la confrontation rêvée. Ou bien de déléster pour un temps les habitants de Vratsa (Bulgarie) du symbole d'une mémoire lointaine sur laquelle on se penche trop, faute de présent. Tout le monde a besoin de vacances, même les monuments.



Monument to Monument, 2003
Vue d'installation, Onur, Suisse
photo: Manca/Sodmer,
FBM Studio, Zurich

L'artiste met en avant son rejet du misérabilisme caractéristique d'une grande partie de la création contemporaine en Europe de l'Est, et notamment celle des régions géographiques traumatisées par les guerres de l'époque postcommuniste. Piège pour commissaires d'exposition soucieux de trouver la «spécialité locale», la notion de scène met en avant des artistes exploitant les notions de lointain, d'exotisme, pour retomber parfois dans le folklore. Chez lui, l'évocation du passé est plus épisodique,

les
églises
centre
d'art
contemporain
de la ville
de Chelles

face à la mairie
rue éterlet
77500 Chelles
+33 (0)1 64 72 65 70
lesegles@
chelles.fr
Les expositions
sont accessibles
du vendredi au
dimanche de
14h00 à 17h00
et sur rendez-vous.
Entrée libre.

-
Journal des
églises centre
d'art contemporain
de la ville de
Chelles
09/10

Ce journal est
édité par les
églises centre
d'art contemporain
de la ville de
Chelles.
Il retrace les
quatre expositions
de la deuxième
saison 2009/2010.

-
DIRECTION
DE LA PUBLICATION

Emeric Bréhier

DIRECTION
ARTISTIQUE
DE L'ÉDITION

Éric Degoutte

SUIVI ÉDITORIAL

Faustine Douchin

-

CRÉDITS
PHOTOGRAPHIQUES

Louidgi Beltrame

Élise Florenty

Perrine Lacroix

Aurélien Mole

Alexia Turlin

Les églises centre
d'art contemporain
de la ville de
Chelles

-
TEXTES

Éric Degoutte

Guillaume Désanges

Élise Florenty

Émile Ouroumov

-

CORRECTION

Camille Aguignier

-

CONCEPTION
GRAPHIQUE

Frédéric Teschner
Studio

-

IMPRESSION

PrintedandCo
Imprimé en France
à 10000 exemplaires
en octobre 2010

-

DIRECTION DE LA
PUBLICATION

Emeric Bréhier

-

ÉDITION GRATUITE

-
Tous droits
réservés
La reproduction
intégrale ou
même partielle
de ce journal,
sous quelque
forme que ce soit,
est strictement
interdite sans
l'autorisation
écrite de l'éditeur.

-

DÉJÀ PARU

*Le journal des
églises centre
d'art contemporain
de la ville de
Chelles 08 / 09*
autour des
expositions
d'Angela Detanico
et Rafael Lain,
Raphaël Grisey,
Raphaël Zarka,
Marie Legros.

-

À PARAÎTRE

*Le journal des
églises centre
d'art contemporain
de la ville de
Chelles 10/11*
Autour des
expositions de
Cécile Hartmann,
Didier Courbot,
Simon Boudvin,
Farah Atassi et
Élodie Lesourd.

-
REMERCIEMENTS

Que soient
remerciés tous
ceux qui ont
rendus possibles
cette édition
ainsi que les
expositions cette
saison 2009/2010

Les artistes

Bertille Bak,
Louidgi Beltrame,
Katinka Bock,
Élise Florenty,
Perrine Lacroix,
Perrine Lievens,
Stefan Nikolaev,
Alexandra Sà,
Alexia Turlin;

L'équipe des églises
centre d'art
contemporain
et du centre d'arts
plastiques de la ville
de Chelles avec

Pedro Alves,
Ana Apostolska,
Renaud Codron,
Éric Degoutte,
Faustine Douchin,
Emmanuelle Duron-Moreels,
Rostislav Kunovsky,
Benoît Masdurand,
Aurélia Vesperini;

-
Les services techniques
de la ville de Chelles,
les ateliers serrurerie
et menuiserie du CTM;

Le rectorat de l'académie
de Créteil; L'inspection
de l'éducation nationale,
circonscription de
Chelles;

Autour de l'exposition
collective *Bleu + blanc
+ rouge= rose?*, tous
ceux qui ont favorisés,
dans le cadre de la
résidence artistique
Métamorphoses
(Chelles, été 2009)
la réalisation de ce
projet, en particulier
les habitants du
quartier des
Cressonnières, Marne
& Chantereine Habitat,
la Communauté
d'Agglomération Marne
& Chantereine;

-
Élise Florenty tient
également à remercier
l'Aéro-Club de la Région
de Chelles, son président
Bernard Pilot,
Anselme Aubin et
François Leturier;
Faycal Baghriche;
le Cosanostra Skatepark,
Emmanuelle de Héricourt;
l'école élémentaire
Chappe, sa directrice
Joëlle Malichaud;
l'entreprise Brezillon
et ses équipes;
l'Entreprise Culturelle;
l'entreprise Printed
And Co, Chelles;
Adrien Fauchoux;
la Générale en
Manufacture;
Anne Laplantine;
le lycée Gaston
Bachelard de Chelles,
son proviseur
Osvald Duenas,
l'Atelier Théâtre
du lycée G. Bachelard,
ses responsables
Laetitia Boisseau
et Florence Colin;
la Manufacture
d'orgues Maciet S.A.R.L,
Pierre Maciet
et Valérie Bellet;
Catherine Poujol;
le Théâtre de Chelles,
son directeur
Marc Le Glatin,
Pierre Fitou,
Administration
- action culturelle;
Thu Van Tran;

-
Louidgi Beltrame
remercie tout
particulièrement
Guillaume Désanges,
Yukiko Ito et Elf Turpin;

Stefan Nikolaev ajoute
ses remerciements à
Gregory Alibaux;
Colette Barbier;
Pascaline Blanchecotte;
Bulgaria art industries
Ltd.; l'association
Méli Mais Jazz et
sa présidente Nadège
Filiatre; David Experton;
la Fondation d'entreprise
Ricard; la Galerie
Michel Rein;
Nicolas Guiot;
Vadim Grigorian;
Jean-Pierre Hugnon;
Vincent Labaume;
Marin Markov;
le Musée Alfred Bonno
de la Ville de Chelles;
Simon Pleasance;
Jean-Michel Senaud;
Valentin Stavrev.

Avec le soutien de
la direction régionale
des affaires culturelles
d'Ile-de-France -
Ministère de la culture
et de la communication.

